
MARRAKECH – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large
Mercredi 9 mars 2016 – 17h30 à 18h30 WET
ICANN55 | Marrakech, Maroc

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: On va continuer s’il vous plait merci. Un peu d’ordre s’il vous plait.

Est-ce que l’on peut commencer s’il vous plait l’enregistrement.

AZIZ HILALI:

On va donc ouvrir. Bienvenue à cette réunion des dirigeants régionaux d’At-Large. Nous allons essayer de la faire la plus courte possible pour qu’on puisse laisser la possibilité aux gens d’aller dans leur chambre et se changer ou avoir le temps d’aller dans leur chambre avant d’aller au gala. Donc s’il vous plait, soyez courts, et même si vous pouvez éviter d’intervenir, ça nous arrange.

Alors, je n’ai pas regardé du tout le programme, il est devant vous. C’est tout ce que je vais dire. Je vais tout de suite donner à notre cher ami Olivier Crépin Leblond qui va continuer. Merci Olivier.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Aziz. Francophone, je devrais faire cette réunion en français. Le seul problème, c’est que toutes les recommandations que l’on va regarder, qui sont des recommandations du sommet ATLAS II, qui en fait...Ce n’est pas ATLAS, parce qu’en français c’est un autre acronyme, donc c’est un peu difficile de parler lorsqu’on a les recommandations en anglais.

Bien, nous allons reprendre en anglais.

Oui, tout a fait, nous aussi près de la salle ALTAS, donc nous sommes près d’ATLAS.

Bien, nous allons essayer maintenant, je crois que nous devons conclure, mais il y a eu quelques actions à suivre lors de notre dernière téléconférence. Il y a plusieurs recommandations d’ATLAS de notre réunion de Londres qui ne sont pas encore adoptées, la 28, la 31, la 32 et la 43.

Alors. Donc la 28. ALAC devait travailler avec tous les RALO et les ALS pour faire une cartographie ou pour analyser les expertises actuelles et les intérêts de leurs membres pour identifier les experts dans certains domaines et faciliter la communication dans le domaine de la politique.

Heidi devait contacter les membres du personnel de l’ICANN, parler au secrétariat du RALO à ce propos. Alors HEIDI, est-ce

que vous pouvez nous donner une mise à jour, nous dire où nous en sommes.

HEIDI ULRICH: J’ai un petit peu analysé cette question. Il n’y a pas vraiment d’expertise dans ce domaine, dans le domaine de l’élaboration de sondage au sein du personnel.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Heidi. Je sais qu’Umberto Carrasco devait aussi s’occuper de cela. Umberto vous avez la parole.

UMBERTO CARRASCO: Lors de la dernière réunion, et nous avons déjà cette information, je m’étais engagé à me renseigner pour voir s’il existait une possibilité de chercher un autre mécanisme, faire les enquêtes. Alors j’ai fait des recherches sur le web, sur internet, pour voir s’il était possible de créer une enquête plus professionnelle nous-mêmes. Et d’après ce que j’ai pu constater, ça a l’air d’être possible. On devrait pouvoir le faire à condition de se mettre d’accord concernant les paramètres sur lesquels nous voulons poser des questions et à condition de déterminer, de nommer deux ou trois personnes qui veulent travailler avec nous, leur dire ce qui nous intéresse, et à ce moment mettre en place une enquête beaucoup plus professionnelle.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Umberto. Est-ce que c’était une action à suivre qui vous avait été confiée ? Heu parce que je me souviens qu’il y avait une action à suivre qui avait été confiée à vos soins, mais je ne me souviens plus laquelle.

UMBERTO CARRASCO: Oui, tout à fait, c’était cette action à suivre dont je devais m’occuper, oui tout à fait.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Umberto. Je crois que ça aurait dû figurer sur cette page. Ariel, s’il vous plait faites la mise à jour pour corriger.

Bien donc nous allons donner la parole à Alberto Soto.

ALBERTO SOTO: L’autre point dont nous avons parlé avec Umberto, c’était la quantité interne des personnes consultées au niveau de chaque ALS parce que certaines ALS ne possèdent qu’un seul membre d’autres possèdent des milliers de membres. Pour nous c’est très difficile de faire une consultation de ce type, ce n’est pas vraiment utile.

ALAC voulait demander 3 noms dans chaque ALS pas comme représentant, comme contacts. Donc on pensait que c’était un chiffre raisonnable. D’abord demander aux ALS de nous dire le

nombre de personnes auprès desquelles elles voudraient qu’on réalise ces statistiques, mais qu’il y ait quand même un minimum de trois personnes qui soient obligatoires, minimum de trois et maximum, bon après on leur donne la liberté de choisir le nombre de personnes qu’ils veulent. Ça peut être jusqu’à 7000 bien sûr.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Alberto. Heidi Ulrich vous avez la parole.

HEIDI ULRICH: Merci Olivier. Je voulais vous rappeler quelque chose. Il y a des ressources de notre personnel qui s’occupent des enquêtes. Donc notre personnel peut appeler les différentes ALS, identifier les représentants de chaque ALS et les appeler. Nous voudrions utiliser ces ressources pour le groupe de travail des critères liés aux ALS. Il devrait y avoir un peu de collaboration entre les efforts de ce groupe et ce groupe de travail qui travaille donc sur les critères des ALS. Et si ça pouvait exister, ce serait bien.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Nous avançons à ce moment-là. Nous continuons puisque... Nous avançons. Est-ce que, Umberto, vous voulez vous occuper d’être à la tête de ce travail et faire un suivi. Je

m’excuse, je ne veux pas vous l’imposer. Je pense qu’il y a un certain intérêt au sein de LACRALO, non ?

UMBERTO CARRASCO: J’accepte tout à fait ce défi d’être à la tête de ce groupe pour mener ces recherches, mais je voudrais travailler avec Siranush parce qu’elle a fait une très bonne enquête, donc je pense qu’elle va nous permettre, elle va nous aider à poser des questions plus uniformes, plus évoluées, plus précises.

SIRANUSH VARDANYAN: Ce sera avec grand plaisir.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Fantastique. On avance en collaboration avec le personnel de l’ICANN bien sûr. Utilisez votre micro Heidi

HEIDI ULRICH: Oui, excusez-moi. Est-ce que nous pouvons voir si le personnel de l’ICANN peut travailler avec Umberto et Siranush pour s’assurer qu’il y a une véritable collaboration sur ce point et pour s’assurer que le personnel de l’ICANN va pouvoir appeler les ALS pour les interroger.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Heidi. C’est donc une action à suivre. Et c’est très bien. Je pense que nous pouvons... Umberto vous avez la parole. Allez-y.

UMBERTO CARRASCO: Je voulais demander si, maintenant que je suis président, est-ce que je peux travailler pour ce groupe comme secrétaire aussi ou comme...

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, il y a beaucoup de problèmes mais en ce qui concerne votre groupe de travail, ce groupe de travail, il n’y a pas de problème. Je suis le président de RALO et je participe moi aussi ici dans ce groupe. Donc vous pouvez très bien être président de LACRALO et rapporteur. Ça dépend aussi un petit peu aussi de votre famille qui ne va plus vous voir beaucoup.

HEIDI ULRICH: Je voudrais préciser que ce groupe est pour les présidents de RALO, les vice-présidents, les secrétaires, donc Umberto vous êtes le bienvenu en tant que président et vous Maritza, vous êtes bienvenue en tant que nouveaux membres de la LACRALO et présidente, et, pardon, secrétaire de LACRALO.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Passons à la prochaine recommandation s’il vous plait. Il s’agit de la recommandation numéro 31. Vous pouvez rester Sébastien, pas de problème.

Bien, donc recommandation numéro 31: ICANN et ALAC devraient faire des recherches sur l’utilisation d’outils simples et de méthodes pour faciliter la participation aux commentaires publics et l’utilisation d’externalisation ouverte, de codes de sources ouvertes.

L’utilisation du code source ouvert a été recommandée par notre personnel, mais n’on a pas fait grand-chose pour le moment. Il y a eu une pression pour utiliser ces externalisations ouvertes. Donc nous ne savons très bien comment avancer, excepté le fait que le groupe de travail des médias sociaux et le groupe de travail de technologies continuent à faire des recherches pour avoir des meilleurs outils. Nous avons un nouveau site internet, ce qui va nous aider beaucoup, pour la participation aux commentaires publics surtout parce que nous avons cette nouvelle manière de déployer les commentaires publics, de manière à ce que les gens puissent faire des recherches sur les commentaires publics du passé.

Ariel est-ce que vous pouvez nous montrer ce système qui nous permet d’avoir les bonnes informations au bon moment pour les

commentaires publics. Est-ce que vous pouvez nous le montrer à nouveau.

ARIEL LIANG :

Je vais vous montrer le site... La partie qui correspond au commentaire public. Actuellement, c’est les commentaires publics sur lesquels ALAC a décidé de faire une déclaration. Le premier porte sur le groupe de travail de révision régionale sur le nom géographique. Vous voyez que ALAC a commencé à rédiger la première déclaration préliminaire. Et une fois que ce sera fait, ça apparaîtra sur la page wiki ici, voilà. Et ici un autre exemple que je vais vous donner. Vous voyez que nous avons ici le calendrier concernant le développement de cette déclaration au niveau internet. Notre espace wiki a ici un lien pour cette activité. On peut rediriger les visiteurs pour qu’ils aillent laisser un commentaire. Par exemple, ici on nous dit la communauté a commencer à faire des commentaires sur la première version préliminaire, vous cliquez ici, cela vous envoie sur l’espace de travail. Vous pouvez faire un commentaire. Voilà. Donc c’est un lien entre le site internet et le wiki qui est très utile. Voilà.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Ariel, c’est vraiment très utile. Tout le monde a testé ce système, on l’a regardé, je vous encourage à voir comment ça fonctionne. Il vous faut, si les leaders du RALO ne

travaillent pas dans, ne s’attèlent pas un petit peu au travail politique et ne connaissent pas les outils, ça va être difficile de demander à ce que nos structures At-Large fassent ce travail. Vous devez connaître les outils qui existent, vous devez trouver tous les moyens d’améliorer ces outils qui nous permettent d’améliorer notre travail.

SIRANUSH VARDANYAN:

Merci monsieur le président. Je voulais parler de ces points-là plus tard, mais puisque l’on en parle maintenant, je vais vous dire qu’hier NARALO, NACRALO et les membres de APRALO ont eu une réunion avec l’équipe de développement de politiques et nous voulions encourager les gens à participer au développement des politiques, aux commentaires publics, aux process de commentaires publics. Nous voulions les encourager à faire des commentaires sur ces développements de politiques et, lorsqu’il y a une politique qui est présentée pour les commentaires publics, on a besoin d’une page en langue simple, non technique qui fournisse des explications concernant cette politique. Comment est-ce qu’elle peut avoir un impact sur les utilisateurs finaux. On voudrait que cette page de synthèse nous soit envoyée pour que nos ALS puissent la lire et faire des commentaires.

Et ce serait plus facile pour eux et donc je vous demanderais de tenir compte de ce commentaire pour que nous puissions ensuite insister auprès de nos ALS pour qu’ils fassent leurs commentaires.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Siranush. Vous parlez du programme de développement des documents. C’est de cela que vous parlez. Nous allons en parler un petit peu plus tard, mais c’est très bien d’en avoir parlé.

Alors pour cette recommandation, il y a un lien vers l’équipe de travail et je vais demander à Glenn Mcknight de nous donner une mise à jour sur ces recommandations.

GLENN MCKNIGHT: Merci. Comme je l’ai dit lors de la dernière réunion, nous n’avons jamais parlé des externalisations ouvertes. Lorsque j’ai demandé qui avait présenté ce concept, personne ne m’a répondu. Je crois que c’était à Londres, quelqu’un qui aurait bu un peu trop de bière peut-être. En tout cas, ce n’est pas une discussion, ce n’est pas en discussion, mais au niveau des outils, si vous regardez sur le site, vous allez voir qu’on a regardé différents outils, on a analysé différents outils comme Slack et Buffalo Bin et on ne veut pas être bloqués. Et, non plus, on ne

veut pas avoir de nouveaux outils parce que, pour être moderne, hein... Les gens aiment bien utiliser certains systèmes comme le flash, le système de flash, ce type de système pour l’accessibilité.

JUDITH HELLERSTEIN: Nous voulons aussi rendre ces outils plus accessibles et répondre aux différents standards d’accessibilité dont nous avons déjà parlé. Donc certains programmes et certains outils, pardon, ne répondent pas à ces standards, à ces normes, ne respectent pas ces normes.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Ariel, je me tourne vers vous, vous avez levé votre carte. Est-ce que vous voulez répondre à ce qui a été dit ? Non ?

Je voulais vous demander si vous aviez pris note des différents points que Siranush avait abordés concernant la production de documents. Je crois que c’est quelque chose qui peut être intéressant d’ajouter ici. Et parler aussi des outils que nous avons, mais la liste d’outils se trouve sur notre page. Donc je vais vous donner la parole Ariel, ensuite je donnerai la parole à Alberto Soto.

ARIEL LIANG: Merci Olivier. En ce qui concerne l’action à suivre, je vais relire la transcription après la réunion et mettre à jour notre page. Ce que je voulais dire aussi, c’est que dans le nouveau site At-Large, il y a une section qui s’appelle FNQ, sur les questions et réponses sur la page liée aux commentaires publics, sur la façon dont ICANN présente ses avis et comment on peut participer à la période de commentaires publics. Ce sont des questions fréquemment posées et j’espère que pour les ALS se sera utile de lire ces instructions simples pour qu’ils sachent comment est-ce qu’ils peuvent participer au processus de développement de politique. Donc voilà.

Je vais charger, télécharger tout cela sur le site internet.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: J’ai un petit souci concernant notre site. Et parce que des fois il y a beaucoup d’acronymes, vous avez parlé de FNQ, ça n’est pas vraiment traduisible en d’autres langues, donc ce sont des questions qui sont souvent posées. Ou la foire aux questions, on dit souvent en français. Donc, si on regarde tous ces acronymes, cela devient très compliqué. Alberto Soto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Merci beaucoup. C’est une question complémentaire à ce dont on parle, mais je dirais que pour qu’il y ait une participation des

ALS, il faut tenir compte de la période et de la période de commentaires publics.

Parce que nous, on reçoit l’ouverture de commentaires publics et on a 20 jours pour faire le commentaire. Il peut y avoir des gens qui peuvent participer et dans ce cas-là les régions géographiques, on nous a donné 180 jours. Je ne demande pas que tous les commentaires publics aient 180 jours, mais on essaie de ...

Nous on a travaillé sur les régions géographiques, pour que tout le monde... On a fait un webinar pour que tout le monde puisse participer. Mais on n’a jamais de temps à moins que les membres d’ALAC qui se sont engagés à travailler sur un thème lorsqu’on commence à travailler sur un thème au sein d’ALAC nous avertissent avec suffisamment de temps.

Je dis cela à Umberto pour que Umberto donc, se charge, avertisse, Umberto le plus rapidement possible pour que Umberto organise une formation sur ce thème si cela est nécessaire pour que nos membres puissent faire un commentaire public en connaissance de cause. Donc je pense que, à ce moment-là, le temps et la participation et le travail de nos membres seront mieux exploités.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, nous sommes conscients du peu de temps que nous avons pour répondre aux commentaires publics. C’est une discussion qui a lieu depuis bien longtemps. Le personnel change certains paramètres, le personnel a donné son feu vert pour changer certains paramètres et maintenant on a 40 jours pour certains commentaires publics. Mais, de toute façon, c’est difficile. Je dirais qu’on espère qu’on va avoir des périodes de commentaires publics plus longs, par exemple pour les problèmes géographiques et des régions ce sera utile. Glenn, vous avez travaillé dans votre groupe de travail, est-ce que vous voulez faire un rapport ?

GLENN MCKNIGHT: Oui, nous invitons les gens... Les gens qui essaient, qui viennent... Les gens viennent nous voir, nous disent comment rendre les choses plus efficaces ou nous demandent de rendre les choses plus efficaces. Donc on encourage les gens de la communauté qui ont des idées de venir nous voir et de nous raconter leurs idées. Ce sera très utile.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. On peut passer à la recommandation 42. Est-ce que l’ICANN devrait permettre des assemblées face à face des RALO ou soit dans les bureaux régionaux de l’ICANN, ou avec en ligne avec les événements régionaux.

Je pense que le jour où on aura un feu vert pour avoir un budget plus élevé, je pense que pour l’instant, c’est en cours d’être évalué. Est-ce que vous avez des choses à rajouter. Heidi ? Non ? D’accord. Pour celle-là, il n’y a pas d’action à suivre de la part de dirigeants régionaux.

On peut passer au prochain commentaire, recommandation pardon, 43, la dernière. Les RALOS devraient encourager les initiatives des représentants des ALS pour être conformes aux exigences de participation minimum au sein de l’ALAC.

Il y a un groupe de travail qui s’occupe spécifiquement de ça, des exigences de l’ALAC et des équipes de travail spécial. Est-ce que quelqu’un souhaiterait ajouter des informations, faire un commentaire ? S’il y a des mises à jour ? Je ne pense pas qu’il y a beaucoup de discussion sur cette recommandation non plus ;

J’aimerais, est-ce que quelqu’un de cette équipe de travail spécial est présent pour nous mettre à jour sur la situation lors de cette réunion ? S’il y a eu des progrès...

JUDITH HELLERSTEIN:

Glenn et moi-même nous avons travaillé activement pour réactiver les ALS. Alors nous les avons appelés, nous leur avons envoyé des emails. Et celle qui n’ont pas participé dans aucune, dans aucun appel dans la dernière année, on leur parlé de cela.

Plusieurs nous ont dit : on n’est plus intéressés. C’est ça ce qu’ils nous ont répondu. On a travaillé avec le personnel pour aller dans ce processus. Et d’autres qui ont répondu : oui, on aimerait bien, mais on ne comprend pas très bien le processus, comment on peut participer.

Alors on est en train de travailler avec Sylvia pour créer des séminaires web spécifiques pour cela.

Souvent, les RALO, la personne de contact des RALOS a changé et la personne nouvelle ne reçoit pas les informations et c’est comme une nouvelle ALS. Et c’est ça qu’on pense que c’est ça le problème. C’est pour ça qu’on encourage toutes les ALS à participer, à s’impliquer dans toutes les affaires.

Je ne sais pas si d’autres RALOS ont des problèmes similaires à celui-là, mais c’est ce qu’on a découvert et on a envoyé certains standards minimums pour la participation. Des normes.

Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter sur cela ?

NON IDENTIFIE :

Je pense que c’est un bon modèle et si le temps c’est leur problème, je comprends. Certaines régions sont vraiment très larges. C’est vrai qu’on doit gérer trois fuseaux horaires différents. Mais je pense que c’est un problème qui date de longtemps. Et il faut trouver quelle est la région, quels sont leurs

intérêts, pour cibler nos actions et savoir quels sont leurs intérêts et je pense que... Cette semaine je ne pense pas que nous aurons le temps, mais on va essayer de... Entre 14 et 15 personnes pourront s’occuper de cette initiative, ce qui n’est pas mal pour une téléconférence.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Est-ce qu’il y a des commentaires sur cela ?

Alors j’ai une question. NARALO et les ALS aux États-Unis et au Canada, quels sont les coûts des appels sont peut-être gérables, mais dans notre région peut-être c’est beaucoup plus cher, je pense à l’Asie par exemple comme c’est une région tellement large, est-ce qu’il y a peut-être une aide à utiliser pour d’autres dirigeants de RALO qui souhaiteraient faire quelque chose comme ça pour pouvoir avoir des financements pour ces activités.

Est-ce qu’il y a une façon, par exemple je sais qu’il y a des salles Adigo auxquelles vous pouvez cliquer dessus et appeler quelqu’un pour utiliser effectivement la salle Adigo à ces effets pour communiquer les dirigeants avec quelqu’un par exemple.

HEIDI ULRICH : Pour ceux qui ne savent pas, chaque RALO ont leur propre salle Adobe Connect pour faire des appels, etc. Alors on sera ravis de vous montrer comment les utiliser et c'est tout. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: En regardant à vos visages, j'ai l'impression qu'il n'y a pas beaucoup de RALO qui sont au courant. Est-ce que les salles Adobe connect, est-ce qu'ils peuvent appeler quelqu'un sur leur téléphone? Parce que je pense que la façon de pouvoir les contacter à n'importe quel numéro que ce ne soit pas que par internet?

HEIDI ULRICH : Je vais vérifier avec le personnel qui pourra vous répondre et vous donner une réponse concrète.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Et je sais que c'est beaucoup de travail, mais si le RALO l'a fait, je pense qu'on peut tous le faire, ça peut être quelque chose qu'on peut faire pour d'autres... Au bénéfice d'autres régions. Le faire par exemple une fois par semaine, les appeler, demander : comment ça va ? Et Être au courant de ce qui se passe.

JUDITH HELLERSTEIN: Parfois, c’est ce que nous avons fait, c’est de les avoirs, on leur a envoyé un email pour savoir quel est le bon moment pour programmer un appel. Et parfois, on les a suivi par Skype pour savoir quel était le meilleur moment pour eux et on leur a écrit par mail, on leur a dit, oui, on sait que vous êtes occupés, on leur a demandé quel est le meilleur moment, ou si eux ils ne pouvaient pas... Qui était la meilleure personne au sein de l’ALS pour faire cet appel.

Et ça c’est quelque chose que nous avons fait: essaye de travailler avec eux.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci.

GLENN MCKNIGHT: Je voudrais souligner que la façon dont laquelle c’est rédigé, on dirait que c’est la ... D’être conformément à des exigences de participation minimum, comme nous avons dit lors de nos appels téléconférences, où est-ce qu’ils peuvent rentrer dans l’écosystème parce que, parfois, l’espace, les eco-space, on peut les impliquer. Par exemple dans les sujets des confiances des consommateurs au Canada, ils ont... Ils se sont présentés et parce qu’on a fait beaucoup de sensibilisation, on en a parlé, discuté, en permanence. C’est-à-dire les faire entrer dans les

systemes pour pouvoir faire ceci. Si on fait ces activités on peut avoir de bons résultats.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Je vois qu’il n’y a personne sur les critères des attentes des groupes de travail des attentes des ALS qui sont présents.

HEIDI ULRICH : Il y a eu une discussion au sein de l’ALAC dans la réunion des secrétariats des ministères cette semaine.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: D’accord je vais demander la mise à jour des résultats de cette discussion. Merci d’avoir analysé cette recommandation.

On va continuer avec notre analyse. On peut passer... On a déjà fait toutes les recommandations, maintenant on doit revenir au sondage des RALO.

Je sais que vous avez déjà parlé un petit peu de cela et on vous a demandé d’être, de gérer cela et de nous orienter mais vous étiez déjà en train de le faire; alors on va continuer avec cela. Est-ce que vous souhaitez d’autres RALO pour participer ? Est-ce qu’un groupe doit se former ?

HUMBERTO CARRASCO: La première chose... Nous avons déjà coordonné avec Heidi par Skype... Et je crois qu’on doit définir avec Siranush, avec Heidi ce que nous souhaitons trouver, qu’est-ce que nous voulons découvrir, dans le sens où on sait qu’on aura besoin de plus d’informations des membres, de la part des membres des ALS. Une fois qu’on aura trouvé un accord, on se mettra d’accord de ce que l’on veut découvrir. On saura combien de réunions on aura besoin, comment on va les dérouler, quel sera le plan plus concret.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci.

SIRANUSH VARDANYAN: Je préférerais avoir au moins un représentant de chaque RALO pour se joindre à un groupe de travail pour découvrir pourquoi vous faites les sondages, quel est le propos, le but, et qu’est-ce qu’on veut obtenir des ALS parce que si on est en train d’essayer de découvrir l’expérience professionnelle, l’APRALO l’a déjà fait, alors il n’y a pas de sens de le refaire. On a besoin de savoir quel est le but de cela. Est-ce que l’on souhaite que tous les RALO y participent. Parce que pour APRALO par exemple, il n’y a aucun sens de refaire la même chose qu’on a fait l’année dernière.

Alors s’il y aura un groupe de travail qui travaille ensemble avec le personnel, on peut peut-être découvrir quel est le but et avancer avec cela.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Nous avons encore quelques minutes.

Il est 6 h 15, on a encore quelques minutes. On a des représentants de chaque RALO à table.

HEIDI ULRICH :

J’ai inclus dans le chat nos services 2010 des ALS. C’était un sondage très très long qu’on avait réalisé avec – je crois que c’était le secrétariat des RALO et que vous pouvez voir - je ne sais pas si je vais trouver vraiment le sondage - mais on leur a demandé des questions très basiques sur quelles étaient leurs intérêts, et aussi quelles étaient les améliorations qui étaient en train d’être mises en œuvre... Il y avait aussi des questions sur des sujets des ccTLD. Tous les secrétariats des RALO, les secrétaires qui ont fait des analyses sur les résultats de chaque RALO. Et ça c’était informé, c’était une approche très utile d’analyser très profondément ce qui se passait dans les ALS, c’est une façon très intéressante et très utile de travailler avec les ALS, leur force de travail, leurs attentes, leurs critères de

travail. C’est pour cela que je vous envoie, je surligne le fait que je vous envoie le lien pour que vous puissiez en profiter.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Siranush, vous avez le micro.

SIRANUSH VARDANYAN: Je pense que les RALO sont différentes les unes des autres. Et il n’y a aucun sens que le NARALO, par exemple face ce type de sondage, parce que normalement il n’y aura aucune information intéressante pour elle. Le but, comme disait Fadi, on doit trouver notre but, justement, notre propos.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Siranush. Si je comprends bien, en ce qui concerne le but de cela est savoir quand on a des déclarations, et on a des questions, savoir comment procéder. Je n’ai pas un commentaire public pour vous donner un exemple, mais savoir comment on doit procéder. Le groupe de travail avance, d’abord avec une consultation publique on a 14 jours pour y répondre, maintenant on lance la question pour que quelqu’un avance et dise : oui, j’aimerais prendre cette question et m’y intéresser.

Si on avait une base de données sur les connaissances que nous avons au sein de notre communauté, non seulement les

représentants des ALS mais aussi au sein de la structure, peut-être il y aurait quelqu’un qui sait sur ces sujets spécifiques ; et, au lieu d’attendre que quelqu’un réponde, on pourrait peut-être lancer et encourager cette réponse et peut-être lui dire, peut-être à une personne spécifique : vous, vous avez les connaissances pour y répondre, est-ce que vous pouvez vous en occuper.

Bien sûr ça va être des bénévoles, on ne peut pas leur dire : vous devez le faire. Mais peut-être on saura mieux à qui cibler ces questions et les commentaires, en le... Par exemple ne l’incluant dans la liste de diffusion ; toutes les personnes, ou la plupart des personnes qui font partie, qui ont participé du sommet à Londres, et ils n’ont pas pu répondre aux questions de tous les mails qu’ils ont reçus. Ils ont reçu énormément de mails par semaine et aucun commentaire n’a eu de réponse parce qu’il y avait énormément de courriels et il faut vraiment travailler plus intelligemment pour que ça n’arrive plus.

On peut faire une base de données avec les détails de cette base de données peuvent être publiés. C’est une idée. On peut peut-être avancer sur cela ;

Umberto, vous voulez faire un commentaire ?

ALBERTO SOTO: Au revoir à tout le monde, je dois partir.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alberto Soto

HUMBERTO CARRASCO: Avec ... Quand j’ai dit que je voulais travailler avec Siranush c’était exprès parce que je savais que l’APRALO, ils allaient faire un sondage beaucoup plus profond, plus approfondi que ce que j’avais fait et je voudrais tirer bénéfice de ces connaissances pour le reste des RALO. Mais aussi parce que j’aimerais aussi aller beaucoup plus au-delà de ce qu’elle a demandé. Et c’est en rapport avec ce qu’à dit Olivier dans le sens où je me suis rendu compte que tous les RALO ont différents contextes. Par exemple en Amérique Latine, il y a beaucoup plus d’avocats que dans d’autres régions. Chaque région a différents professionnels.

Et je me suis rendu compte aussi que nous avons des experts au sein des RALO et on ne le sait même pas. Alors une façon de le découvrir, le plus d’informations qu’on aura, non parce qu’on va trafiquer des données, mais parce que nous pouvons personnaliser et cibler justement les informations publiées par l’ICANN dirigées aux communautés pour générer de l’intérêt et, en même temps, inversement, on peut tirer profit des membres des RALO pour nous aider dans ce sens-là.

Je n’ai pas voulu le dire, mais comme on est dans cette conversation, ça devrait être l’objectif clef et caché dans les recommandations que nous sommes en train d’analyser. Merci beaucoup.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Umberto. Je pense que maintenant ce que vous avez mentionné, si je comprends bien, le travail qu’est en train d’être ici peut par exemple alimenter une autre recommandation pour le processus d’élaboration des politiques et ça serait une re-conception de la façon dans laquelle on fait le développement des politiques, d’une façon complètement différente en ayant par exemple... en s’assurant que l’information correcte soit adressée aux personnes qui font et, etc. C’est un bon premier pas, mais je suis content que vous soyez d’accord avec ça et que vous avez proposé cela ;

Siranush, est-ce que ça a clarifié la question que vous avez posée tout à l’heure ?

SIRANUSH VARDANYAN: Ce n’était pas vraiment une question, c’était juste partager une inquiétude. Je serais ravie de faire, de refaire ce sondage et sur mon utilité. Et prendre cette opportunité pour mettre à jour notre base données aussi. Alors on peut rajouter certaines

questions pour identifier par exemple l’expertise, pour mettre à jour nos bases de données et pour poser des questions sur comment les dirigeants des RALO peuvent participer avec les informations, Et ce dont ils ont besoin pour devenir des ALS actives si c’est possible. Alors basé sur cela, on peut avancer sur cela.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Siranush. Je crois que nous devons nous focaliser sur les politiques et non pas sur les compétences. Sur les compétences, sur l’expertise. Est-ce que nous avons des experts dans nos groupes.

Bien je pense que le temps passe. Nous avons bien avancé. Aziz, vous avez la parole pour les divers. Est-ce que quelque chose doit être ajouté ?

AZIZ HILALI: Je vous avais demandé qu’on termine à 18 h 15, je vois que tu as gagné que 6 minutes. Donc merci à tous et merci à Olivier, merci à toute l’équipe. Est-ce que vous avez autre chose à dire ; moi je ne veux pas que vous disiez : y’a quelque chose à dire. Je voudrais qu’on parte tous et qu’on termine la réunion. C’est bon ?

SIRANUSH VARDANYAN: Merci Aziz, merci pour cette réunion.

AZIZ HILALI: Avant de fermer cette réunion, je voudrais... remercier. Mon cerveau ne fonctionne plus, alors excusez-moi. Je voudrais remercier les interprètes, pour l’excellent travail qu’ils ont fait durant toute la semaine. Merci à tout le staff: Sylvia, Heidi, Yesim, Ariel et Gisela et Gisela elle a fait un travail formidable pour la réunion puisqu’elle est la francophone dans l’équipe et elle a fait un formidable travail et on doit la féliciter et je demande à Heidi de la féliciter par écrit.

NON IDENTIFIE : C’est pas uniquement parce qu’elle est francophone. C’est parce qu’elle a beaucoup d’énergie et c’est parce qu’elle est très engagée. Donc merci, merci, merci.

AZIZ HILALI: Non, je voulais dire que le fait qu’elle est francophone ça m’a facilité moi beaucoup de choses.

Merci beaucoup et à bientôt.

NON IDENTIFIE: Cette réunion est maintenant terminée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]